

# encore!

LE STYLE EN PLUS | JUIN 2019

MONTRES  
BRACELETS  
DU FOND  
DES MERS

TEXTILE  
Le wax dans  
tous ses états

ARCHITECTURE  
Marcio Kogan  
construit  
avec la lumière

## SOLEIL

Accessoires  
qui donnent  
envie de jouer  
sur la plage

JUIN 2019

 Le Matin  
Dimanche



## LA PREMIÈRE MONTRE PORTÉE SUR LA LUNE

À l'occasion du 50e anniversaire du premier pas de l'Homme sur la Lune, OMEGA revient sur les moments en or qui ont marqué cette date historique. Personne ne s'en souvient aussi bien que Buzz Aldrin lui-même, qui portait une Speedmaster lorsqu'il foula le sol lunaire et laissa son empreinte dans l'Histoire.



#MOONWATCH

**Ω**  
**OMEGA**

Boutiques OMEGA:

Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern  
Crans-Montana • Zermatt • Bürgenstock



# DOLCE & GABBANA

*light blue*




# #BORN TODARE

Il a su s'imposer comme l'un des plus grands joueurs de tous les temps. Son parcours a inspiré des générations entières et contribué à la popularité du football à travers le monde. Entrepreneur, philanthrope, icône de style, son influence sur la culture populaire dépasse largement les frontières du sport. Certains se contentent de suivre. D'autres sont nés pour oser. #BornToDare

BLACK BAY  
**BRONZE**



DAVID BECKHAM

  
**TUDOR**



L'architecte Marcio Kogan, scénariste de la lumière P. 12



La saga de l'imprimé wax P. 10



L'edelweiss, ingrédient beauté P. 20

# Soleil | Juin 2019

## SUJETS

### 21 Elle & lui

La coolitude pas baba du tie & dye

### 22 Montres

Des océans pollués aux bracelets luxueux... L'horlogerie s'engage

### 23 Ses goûts

L'univers festif de Tarja Visan, cofondatrice des Buddha Bars

## RUBRIQUES

**8 Merveilles: vins, horlogerie, expos, accessoires, cosmétiques... Les nouveautés qui embellissent l'été**

## Mode accessoires P. 16

Lunettes de soleil lilas à strass, **Acne Studios**. Willow en acétate, **Chloé** (chez Bongénie). Ovale en acétate, **Alaïa**. En acétate jaune, **Viù**. Trapèze en acétate, **Burberry**.



## UNE

Carré de soie Animapolis, **Hermès**. Mules ouvertes en daim et cuir, **Chloé** (chez Bongénie). Sac ballon de plage en veau blanc et rose et métal doré, **Chanel**. Capeline Big Bettina en paille brisa tissée et ruban en maille rayée, **Maison Michel**. Lunettes de soleil Tchao Pantin en acétate bleu, **Louis Vuitton**.

**PHOTOS** Philippe Biancotto  
**STYLISME** Léonore Noz

## La tentation du vivre dehors

**C**OUSSINS COSSUS, CHERS SUPPORTS de mes arrières, je vous veux calant ma nuque sur le sofa, au creux de mes reins sur la chaise de bureau, en appui de mes lombaires dans le fauteuil. Et depuis peu, aussi sur ma chaise longue au soleil. Et sur le lit de jour géant que j'aimerais installer sur l'herbe pour me prélasser à ciel ouvert. J'exagère? Allons! Les éditeurs de meubles design n'en finissent plus de creuser le sillon du confort en extérieur. Aujourd'hui, on aménage son jardin avec le même soin du détail, la même quête de langueur, que l'on a toujours accordée à son intérieur. En avril, au Salon du meuble de Milan, les fabricants rivalisaient de canapés moelleux en velours



Renata Libal, rédactrice en chef

résistant aux intempéries, en bibelots, tapis (oui: des tapis d'extérieur!) et lampes à déployer en plein air. La maison, mais dehors. C'est aussi cette absence de limite claire qu'explore l'architecte moderniste Marcio Kogan (lire ses propos en p. 12), qui a créé tout un système de meubles d'extérieur et dont les maisons intègrent le dedans et le dehors dans un élan commun. Etrange, comme cette envie d'entrer et de sortir ne s'accompagne pas d'une tentation d'expérience à la sauvage, comme un retour à l'essentiel... Dormir à la belle étoile? Certes, mais avec matelas et duvet. Sans doute ce rapport à la nature n'est-il pas follement aventureux. Mais reconnaissons-lui l'avantage d'abattre quelques-uns de nos murs mentaux. Apprendre à penser autrement, c'est déjà une petite liberté en plus.



Le modèle Luminous Pink de Rado affiche la couleur 4320C définie par Le Corbusier dans sa palette de 1959.

HORLOGERIE

# Le Corbusier en dragée

Sacré Le Corbusier! On peut apprécier ou non ses théories, ses constructions et ses meubles, mais nul ne peut nier sa cohérence et son esprit pionnier. Et il faut admettre que ça en jette! L'architecte culte réapparaît aujourd'hui dans une collaboration horlogère et posthume avec la marque Rado, qui a toujours une longueur d'avance en matière de design. Même quand elle s'inspire du passé. L'horloger basé à Longeau, dans le canton de Berne, et réputé pour ses matériaux innovants s'est associé à la Fondation Le Corbusier, à Paris. Le résultat est une édition limitée basée sur la polychromie architecturale que le grand maître de la couleur a élaborée entre 1931

et 1959. Sur les 63 nuances conçues pour toutes «s'harmoniser naturellement», 9 ont été choisies pour une interprétation au poignet, en céramique high-tech. La ligne emblématique extrafine True Thinline se voit ainsi dotée d'un modèle jaune soleil, rose lumineux ou vert anglais virant sur le gris... Chaque couleur correspond à un état d'esprit, ce que prônait déjà Le Corbusier: «Chacun de nous, écrivait-il, sera contrôlé par une ou plusieurs couleurs dominantes.» *Paulina Szczesniak*

**True Thinline Les Couleurs, Rado x Le Corbusier. 39 mm, 9 couleurs à 999 exemplaires, 2000 fr. en vente (dès le 30 août) chez Robert Neuchâtel, Golyt Genève, Hour Passion Genève.**

BONNE BOUCHE

## Relations Sud-Nord



PAR PIERRE THOMAS

Ce printemps, à Lucerne, lors de la dégustation biennale des jeunes vigneronnes suisses (Junge Schweiz Neue Winzer, car, oui, ils n'ont qu'un titre allemand), on s'attendait à rencontrer Janine Witzig. Mais c'est son compagnon, Teddy Milesi, qui nous a commenté, en français, les vins du domaine familial de la jeune Zurichoise, mère de leurs deux très jeunes enfants. Cet ingénieur œnologue de Montpellier, fils de viticulteurs-coopérateurs des Côtes-du-Rhône (France), a rencontré Janine Witzig, diplômée de Wädenswil, quand il était en poste au Château du Crest, à Jussy (GE): précisément là où le maître des lieux, Josef Meyer, Lucernois de naissance, avait fait, il y a bientôt quarante ans, le chemin inverse... Aujourd'hui installé à Uhwiesen (ZH) dans la maison où Goethe logeait lorsqu'il allait chercher l'inspiration aux chutes du Rhin, le couple élabore sur 4 hectares une gamme classique. Mais pas que! Ainsi cet intrigant Quintus, tiré d'un cépage rarissime en Suisse, l'Acolon. Un rouge croisé il y a quarante ans, dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne), issu du Blaufränkisch et du Dornfelder. Le raisin mûrit tôt, en même temps que le pinot noir, omniprésent à la frontière de Schaffhouse. Le vin, enrichi de 10% de Dornfelder est ample, avec des notes de vanille, de *Rumtopf*, riche et plein, aux tanins assouplis par le passage de 16 mois en barriques de chêne des meilleurs tonneliers français. Son fruité fringant

(sur 2017) rappelle un peu le gamaret ou son descendant, le Divico. Pour brouiller les pistes, Teddy Milesi a importé de la Drôme (de Rochedeude précisément) où sa famille cultive 32 hectares, des raisins de grenache et de syrah vinifiés puis élevés un an en grands fûts: une cuvée naturellement baptisée «Côté Sud» (18 fr.). Même si l'œnologue doit s'habituer au côté Nord et se mettre au *Schwyzerdütsch*, peuchère!



**L'étiquette:** Quintus Barrique 2017  
**Le prix:** 22 fr. 50.  
**L'adresse:** [www.lindetroepfli.ch](http://www.lindetroepfli.ch)

MAKE-UP

## Triplement rose

Il y avait le sérum perfecteur de lumière, aujourd'hui il y a aussi la poudre: un coup de pinceau pour unifier le teint et assurer l'éclat de la peau. Les amoureuses de produits de beauté le savent bien, Terry de Gunzburg, l'entrepreneure en cosmétique qui a lancé sa marque en 2000, après des années de succès comme directrice artistique chez Yves Saint Laurent, voue une passion dévorante aux roses. Elles veut des joues douces et nacrées comme des pétales. Sa dernière poudre porte le concept à son apogée: nuance de rose pour le shot de lumière, sculpture en 3D pour l'effet bouquet en boîtier et senteur enivrante grâce à l'huile de rose hydratante. Plus, ce serait trop... *Renata Libal*

**Collection Glow-in-Rose, By Terry, brightening CC powder, quatre nuances d'éclat, givré, rosé du matin, pulpeux et solaire, 61 fr.**







La jeune photographe Ana Blumenkron, née à Mexico City, a déjà entamé une carrière de photographe de mode.

#### EXPOSITION

## Regards d'ailleurs

Les esthètes prendront sans doute, comme chaque été, la direction d'Arles et de ses Rencontres photographiques qui animent la ville camarguaise de visions étonnantes. Parmi les multiples expositions, ils ne devraient pas manquer le Prix Dior, attribué pour la deuxième année consécutive à des talents émergents, repérés dans les écoles d'art autour du monde. Les œuvres de dix candidats ont été sélectionnées, sur le thème de la beauté et de la couleur, et l'un d'eux se verra décerner la somme de 10 000 euros, ainsi qu'un travail de commande pour la belle maison de mode, le soir du vernissage. Le jury (présidé par la photographe française Dominique



Images de la série *She ate at the tablecloth* (elle a mangé sur la nappe).

Issermann) a choisi des œuvres éclectiques, passant de l'inspiration mystique à des autoportraits poétiques, entre Londres, Séoul ou Johannesburg. Le coup de cœur de la rédaction d'*encore!* revient à la photographe de mode mexicaine Ana Blumenkron. Son univers vitaminé cache à peine une note poignante comme une blessure que l'on cherche à oublier. Ses fonds sont réalisés dans une polychromie de nappes de toile cirée, comme autant de souvenirs d'enfance. Entre stridence et nostalgie, ses femmes assument le panache de n'en faire qu'à leur tête. *Renata Libal*

**The Art of Colour, Arles, ateliers de Luma, du 1<sup>er</sup> juillet au 22 septembre.**

#### SPA

## Le raisin à en perdre la raison



Lors de la dernière vendange, la famille Buchs (les hôteliers du Bella Tolla) s'est retrouvée à faire sécher au soleil les lies de Cornalin, fraîchement livrées, juste après la pression des grappes par leur ami, l'encaveur valaisan Maurice Zufferey. D'essai en perfectionnement, le spa de leur hôtel, dans le si sauvage val d'Anniviers, propose aujourd'hui un rituel de soins vinothérapeuthiques, à base de raisin mûri sur les coteaux tous proches. «J'avais envie de partager la richesse de ce sol, la puissance de la nature... et aussi mes souvenirs d'enfance liés au travail sensuel de la vigne», raconte Anne-Françoise Buchs. Le résultat est aussi tonifiant qu'euphorisant. Exfoliation au marc réhydraté, enveloppement dans la levure de pinot noir, massage à l'huile de pépins de raisin... Le tout dans de volatiles senteurs vertes, très propres. On émerge du soin, peau neuve et esprit revitalisé... Juste à l'heure du dîner gourmand, pris dans la véranda. Sans la carte des vins, vous prendrez bien un Clot de la Combettaz du même Zufferey? *R.L.*

Rituel de Bacchus dès 120fr., spa de hôtel Bella Tolla à Saint-Luc [www.bellatolla.ch](http://www.bellatolla.ch)



#### ACCESSOIRE

## Toucans d'eau

Le duo zurichois Vincent Stadelhofer et Julian Schaffner récidive cet été avec son motif phare, décliné cette fois en vert. Des shorts de bain et de luxe, avec un système intérieur grand confort pour oiseaux des îles. *R.L.*

Andrew & Cole, The Tucano Collection, 179 fr.



Jupe 100% made in Africa de la marque genevoise WaxUp Africa.

# Vagues de wax

LES IMPRIMÉS WAX SONT AFRICAINS COMME LE HAMBURGER EST AMÉRICAIN... LEUR HISTOIRE? UNE VRAIE INVITATION AU VOYAGE, CE QUI EXPLIQUE LEUR SUCCÈS GLOBALISÉ.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

**A**FRIQUE... C'est ce qui vient immédiatement à l'esprit quand on aperçoit l'un de ces imprimés éclatants de couleur, taillés en simples foulards ou en vêtement couture (Burberry, Agnès B). Et on en aperçoit de plus en plus, sur le dos de stars comme Rihanna ou Lady Gaga... et jusqu'en déco ou mobilier, comme chez Moroso. Stylistes et designers occidentaux ont succombé à leur charme gaiement tapageur. En Suisse, notons les jupes de la

marque genevoise WaxUp Africa et les combinaisons de la Zurichoise Susanne Schweizer. Bref, le wax africain a gagné ses lettres de noblesse, sans qu'on sache vraiment qu'il est né en Asie et qu'il a grandi en Europe. En fait, on peut dire que les imprimés wax représentent la première vague de produits globalisés du monde.

Leur histoire est donc plutôt complexe... D'abord il nous faut partir pour l'Indonésie du XI<sup>e</sup> siècle, où émerge la technique du batik. Le batik? Une impression de tissus, qui protège les motifs dessinés à la main par de la cire apposée des deux côtés de l'étoffe, avant que

celle-ci ne soit plongée dans la teinture. Si batik est un mot javanais signifiant point, wax est un mot anglais signifiant cire... Et si un tissu wax était au début rigidifié par le voile de cire, celle-ci a été aujourd'hui remplacée par de la résine ou de la colle amidonnée. Mais sautons au XVII<sup>e</sup> siècle où la technique du batik se répand dans toute l'Indonésie par la grâce de la très commerciale et puissante Compagnie néerlandaise des Indes orientales. La Compagnie est dissoute en 1779 à la suite d'après conflits impérialistes, notamment avec la Couronne d'Angleterre, et ses possessions territoriales deviennent des

colonies néerlandaises et britanniques. Les Anglais et les Hollandais importent alors chez eux la tradition du batik, la développent et la modernisent, en la mécanisant. Avec leurs imprimés à la cire, leurs wax, ils tenteront de s'imposer sur le marché indonésien. Mais ils échouent car certaines lois interdisent la vente de produits de l'étranger, comme l'explique l'ethnologue belge Anne-Marie Bouttiaux, dans son livre *Wax*. *Wax* figure parmi les nombreux, récents, livres sur le sujet, avec celui de l'anthropologue française Anne Grosfilley, *Wax, 500 tissus*, paru en mai dernier.

Après le flop indonésien, les fabricants hollandais et anglais visent l'Afrique de l'Ouest, où ils ont aussi des colonies. Et là, leurs imprimés emballent les habitants. Mais il serait faux de croire que ceux qui font découvrir ces tissus aux Africains sont tous Européens. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des guerriers de la Côte-de-l'Or néerlandaise (le Ghana actuel) envoyés se battre dans les Indes orientales ont rapporté au pays – du moins ceux qui en sont revenus – les imprimés batik, qui leur avaient visiblement tapé dans l'œil. Le Ghana est donc le premier pays africain qui accueille avec enthousiasme les wax produits en Europe. Plus tard, d'autres Etats d'Afrique de l'Ouest suivent comme le Bénin, le Burkina Faso, le Mali, le Togo, le Sénégal ou la Côte d'Ivoire.

### Pagnes à messages

Le wax se mue progressivement en un bien culturel africain très important. Car les pagnes ainsi imprimés ont aussi une signification économique, sociale, religieuse et politique. Riches en symbolique, leurs motifs transmettent des messages, expriment des codes, illustrent des sentiments. Des dessins de poules ou de poussins désignent la famille, des figures de chevaux ou d'oiseaux disent la jalousie... Les politiciens sont mis à l'honneur dans des collections entières, tout comme les objets banaux de notre société de consommation, vaisselle, ventilateurs, ordinateurs, bijoux, chaussures, sacs, etc., ainsi que les objets de convoitise: on imprime sur son pagne les billets de banque que l'on ne possède pas.

Bien que ce soit la culture africaine qui confère aux imprimés wax la coolitude qui les a rendus célèbres, leur production reste le plus souvent non africaine. Certes, comme l'explique Anne-Marie Bouttiaux dans *Wax*, il y a bien eu des tentatives de bâtir une industrie textile africaine, dans les années 1960 surtout, au moment où beaucoup de pays obtenaient leur indépendance. L'entreprise GTP (Ghana Printing Company), en mains ghanéennes autour des années 1980, a finalement rejoint le groupe Vlisco. Cette entreprise textile hollandaise fondée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sous le nom de Van Vlissingen & Co. est probablement le fabricant de wax le plus célèbre du monde. Ses imprimés qui coûtent beaucoup plus cher que les wax dits «normaux» sont considérés par beaucoup d'Africains comme un placement de valeur ou une dot possible. Alors qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, divers fabricants européens dominent le marché africain, Vlisco les a aujourd'hui tous absorbés. Parallèlement, on assiste actuellement à l'arrivée massive des Chinois et d'autres Asiatiques, qui proposent de faux pagnes wax, bon marché, imitant les motifs de Vlisco et imprimés sur un seul côté.

Jusque vers les années 2000, un Occidental devait se rendre en Afrique de l'Ouest ou dans certains quartiers de Paris, pour pouvoir plonger dans le monde merveilleux du wax. Même si l'achat d'un pagne, sur un marché africain, reste une expérience inoubliable et irremplaçable, cela a bien changé. En effet, un nombre non négligeable de stylistes africains vivant en Europe (tel Duro Olowu de Londres) ou de designers sans liens particuliers avec l'Afrique aiment le wax et nous le rendent toujours plus familier et désirable. Cela est d'autant plus surprenant pour l'anthropologue spécialiste du wax Anne Grosfilley, que les fabricants n'ont longtemps pas envisagé d'autre débouché que le marché africain: «Ce n'est que lorsque les stylistes



1930



1962

ont commencé à travailler avec des tissus africains et que des vedettes comme Beyoncé se sont mises à porter des robes en imprimés wax, que les marchés occidentaux ont été intégrés.» En même temps, on assiste à l'émergence, en Afrique, d'une génération de blogueurs de mode qui diffuse l'esthétique du wax via Instagram. Tandis que le monde de la haute couture, entre-temps, se découvre aussi une fibre africaine: Dior présente ce printemps une collection croisière en imprimé wax ivoirien. Le défilé a eu lieu dans un hôtel luxueux de Marrakech... une ville que rien ne rattache à la tradition du wax, mais bel et bien plantée sur le continent africain. ☺



2008



2016

2009



2016

### EXPRESSIFS

**1930** Pagne fabriqué en Hollande (Visco, fonds Ankersmit) qui clame *Je cours plus vite que ma rivale*.  
**1962** Présentation au prince Akihito du Japon, et à sa femme, d'imprimés batik à Jakarta, en Indonésie.  
**2008** Superwax de Vlisco dit *Le sac à main de Michelle Obama*, en hommage à celle-ci.  
**2009** Fauteuil en wax du designer suisse Philippe Bestenheider pour Moroso.  
**2016** En Afrique, pagnes et tissus se vendent au marché. Ici à Kigali au Rwanda.  
**2016** Défilé pour les 170 ans de Vlisco à Abidjan. Modèle de la designer ivoirienne Patricia Waota.  
**2016** Beyoncé dans son clip *Lemonade*: sa robe s'inspire du travail de l'Anglo-Nigérien Yinka Shonibare.  
**2019** Dior Collection croisière 2020, dans un imprimé d'Uniwax 100% ivoirien.



2016



2019

# LIGNES DE LUMIÈRE

L'ARCHITECTE  
BRÉSILIEN **MARCIO  
KOGAN** PERPÉTUE  
AVEC PANACHE  
LA TRADITION  
MODERNISTE ET  
AMÈNE UN AIR  
DU SUD DANS  
SES RÉALISATIONS.

TEXTE **RENATA LIBAL**



**IMP**ERTURBABLE, IL SE PROMÈNE dans la foule avec ses mèches folles qui lui font une couronne autour de la tête et un sourire d'enfant ravi. Nous sommes au Salone di Mobile de Milan, en avril dernier, le plus prestigieux rassemblement de design au monde, et l'architecte brésilien Marcio Kogan est arrivé directement de São Paulo; il vient présenter ses nouveautés, notamment l'extension de la ligne de mobilier d'extérieur Quadrado, initiée l'an dernier avec la maison italienne Minotti. Si son nom n'est pas forcément connu en dehors des amateurs d'architecture minimaliste, c'est sans doute que l'homme n'a pas pour habitude de jouer les fiers à bras à l'ego hypertrophié. Il s'exprime avec douceur, sans aligner les poncifs, et n'oublie jamais de souligner à quel point son travail est le fruit d'une énergie d'équipe, celle de son studio MK27 et ses 33 créatifs. A chaque instant, il se tourne vers sa collègue, Diana Radomysler, frange stricte et œil malicieux, qui dirige la section design d'intérieur de son bureau: «Tu dirais aussi cela ainsi?» demande-t-il avec le ton de celui qui travaille en complicité, en famille presque, avec des collaborateurs tellement au diapason qu'ils finissent leurs phrases mutuellement.

Les réalisations de Marcio Kogan, 67 ans, portent haut la tradition moderniste de son pays, avec ses lignes pures et ce sens de la lumière qui donnent une présence cinématographique aux constructions. On voit que l'homme a longtemps hésité entre l'architecture et le

cinéma... Ses maisons brouillent les frontières entre l'intérieur et l'extérieur et privilégient toujours le point de vue, avec une approche hautement émotionnelle. Outre les multiples habitations construites en Amérique latine, MK27 se fait aussi remarquer en Europe, comme récemment avec la réhabilitation spectaculaire d'un ancien immeuble de bureaux Bauhaus, au centre de Barcelone. Construit en 1960 par l'architecte suisse Marc-Joseph Saugey, le bâtiment accueille aujourd'hui huit appartements exceptionnels. Ailleurs, en bordure de Madrid, l'architecte vient de signer un complexe où les ruelles et espaces communs entre les maisons sont aussi habités que les intérieurs, pour créer une sorte de village contemporain à l'absolue élégance. Et accessoirement alimenté par un système énergétique autonome. En Suisse, le Brésilien a conçu une sobriissime cabane pour écrivain, créée à Montrichier pour la Fondation Jan Michalski. Entièrement réalisée en chêne huilé, cette maisonnette suspendue, comme un écrin à la fois replié sur soi et ouvert sur la verdure par une seule vaste fenêtre, a reçu l'an dernier le Prix Lignum. L'un des très nombreux prix qui saluent, depuis 1980, le travail du studio, sans doute le plus influent, le plus intéressant de cette génération au Brésil.

#### Comment définiriez-vous l'esprit de la collection Quadrado?

La famille Minotti nous a invités l'an dernier à dessiner une nouvelle collection de meubles, explicitement pensée pour l'extérieur. Nous dessinons le mobilier de tous nos projets, d'autant qu'au Brésil, il est facile de produire en pièce unique. Mais étrangement, nous n'avions jamais réalisé de meubles de jardin. Il faut dire que l'enjeu



Mobilier d'extérieur  
Quadrado imaginé pour  
Minotti: un système de  
modules carrés qui se  
combinent à l'infini.

n'est vraiment pas simple: il y faut un bois au traitement spécial, des tissus résistants. Au final, nous avons opté pour un système plutôt qu'une collection: tous les modules carrés, inspirés de caillebotis en teck utilisés dans la navigation, s'emboîtent à l'infini, de manière organique. Comme ces meubles ont eu du succès, nous complétons cette année avec une table, que l'on utilise de manière classique ou que l'on organise en cercle autour d'un arbre. C'est un jeu!

**Quel est le lien entre une telle collection et votre travail en architecture?**

Il est très direct. La plupart de nos projets intègrent des panneaux, des moucharabiehs et permettent d'adapter les ambiances. Les matières aussi sont celles que nous aimons: à part le béton, qui constitue une de nos signatures, nous travaillons beaucoup le bois et la pierre. Ici, dans les meubles d'extérieur, vous voyez une pierre de lave, comme support pour des bougies.

**Et ce gigantesque lit de jour?**

Il est fait pour les fins de soirée. (*Il rit.*) On m'a même dit qu'il était une invitation à organiser des orgies! Plus sérieusement: c'est un mobilier de temps libre, fait pour laisser passer le temps sans se presser.

**Le mobilier fait donc partie intégrante de votre travail?**

Certainement! Quand on dessine une maison, on la construit dans le moindre détail, jusqu'aux poignées de porte. C'est génial aujourd'hui de pouvoir proposer nos produits à un public plus large.

**Que dites-vous de l'engouement actuel pour le mobilier d'extérieur? Tous les éditeurs de design en proposent, comme si le jardin reproduisait la maison, avec ses pièces.**

Au Brésil, la réponse est facile: en raison de la météo, les gens vivent autant dehors que dedans. Et dans l'architecture que nous créons, ces frontières sont toujours brouillées, car nous intégrons le paysage dans les flux d'activité de l'habitat. Les diverses fonctions s'articulent dans un même espace, comme une piazza où vivre ensemble. Plus globalement, même dans les pays où l'été est court, vivre dans son jardin est une manière de savourer chaque instant. Qu'en dis-tu, Diana?

**Diana Radomysler:** A mon avis, cela correspond aussi à notre nouvelle manière d'investir nos maisons. Il n'y a pas si longtemps, certaines pièces étaient dévolues à la représentation, aux invités, et le reste était plus étriqué. Aujourd'hui, les gens habitent chaque recoin de chez eux, se déplacent avec leur écran à la main, s'étalent, explorent selon les moments du jour. Le jardin se doit donc d'être meublé.

**Les gens ne mangent plus à table, travaillent hors des bureaux... Quel est l'impact de ces nouveaux modes de vie en architecture?**

Les projets changent! Nous avons dessiné une librairie à São Paulo que nous aimons beaucoup, car elle propose un lieu de vie et d'interaction entre les gens. Or, il devient de plus en plus difficile de la faire tourner, financièrement. Et j'ai vécu une expérience analogue avec le commanditaire d'une maison privée: je lui parlais d'un mur parfait pour une bibliothèque géante et il me regardait d'un air



vide: «Une bibliothèque? Pour faire quoi? Je n'ai pas un seul livre...» Et je pense à autre chose encore: il y a dix ans, les gens qui construisaient des maisons opulentes voulaient toujours plus de places de parc pour leurs voitures, comme pour les exposer... Aujourd'hui, on sent que cette vague a passé. Les voitures n'ont plus autant d'importance. **Diana Radomysler:** Et les gens recherchent des endroits de partage au sein de la ville... Les espaces publics vont être traités différemment, et ça, c'est une bonne nouvelle.

#### Comment décriez-vous votre style architectural?

Nous nous considérons comme les fils de la tradition moderniste brésilienne. Ce mouvement a été très puissant et continue à profondément marquer les esprits. Il faut dire qu'il y a quelque chose de totalement miraculeux dans la manière dont un pays au bout du monde a soudain vu émerger, à la fin des années 1930, ce mouvement d'excellente architecture. Puis, dans les années 1950, une musique fantastique est venue s'ajouter à cela. Il y avait cette énergie, cette inspiration, cette émulation! Et pas seulement Oscar Niemeyer: Lina Bo Bardi, Aurélio Martinez Flores, Vilanova Artigas, Affonso Eduardo Reidy, Olavo Redig de Campos... Pensez – et là, je cite librement Gropius – qu'au moment où l'Europe créait la haine, avec la Seconde Guerre mondiale, le Brésil inventait une certaine idée de la beauté et du bonheur. Comme architecte brésilien, il est difficile de s'éloigner de cet esprit.

#### Difficile de quitter l'ombre d'Oscar Niemeyer...

Je le détestais quand j'étais étudiant. Les professeurs nous baignaient avec son exemple. Depuis, j'ai appris à comprendre son œuvre et je m'inscris avec passion dans sa continuité. Vous savez, certains créateurs n'ont que le mot «nouveau» à la bouche: nouveaux mouvements, nouvelles approches... Mais parfois il est vain de faire du neuf pour du neuf. Il y a une beauté dans la continuité. Je pense à ce chef sushi, qui disait qu'à chaque instant, depuis des années, il découpait les mêmes poissons et s'efforçait de le faire toujours mieux. J'aime cet esprit.

#### Un cœur brésilien bat dans vos constructions!

Naturellement. A travers ce lien avec l'histoire, d'abord. Et aussi avec ces matériaux – le bois, la pierre – dont les colons espagnols ont introduit l'usage dans le pays. Avec les éléments arabisants aussi.

#### Vous travaillez aussi sur ce projet de restaurant à New York, qui ouvre cet été, avec la star de la gastronomie brésilienne, la cheffe Manoella Buffara...

Cette cuisinière est une révélation! Nous allons évidemment créer dans son restaurant une ambiance brésilienne contemporaine, mais

de manière délicate, avec des matériaux raffinés. Pas question de jouer les clichés avec, par exemple, un grill et tout ce folklore de churrascaria. Non! J'ai envie de créer un lieu particulier pour la cheffe au milieu du restaurant: c'est elle la vedette. Elle est jeune, incroyablement talentueuse et représente vraiment une nouvelle génération. Elle doit être au centre de la scène!

#### Un projet récent qui vous fait monter l'adrénaline?

Nous sommes sur un projet pour Park Hyatt aux Maldives. Et là, nous avons une île entière à aménager. Le rêve! C'est comme de se retrouver à la tête d'un royaume. Il n'y a que le sable que nous ne dessinerons pas. Et l'équipe est composée de gens de tous les pays, une vraie tour de Babel, c'est extraordinairement stimulant. Rendez-vous en 2020!

#### Quelle est l'importance de la connivence avec le client, dans un projet?

C'est fondamental. Une maison comme Minotti est un modèle du genre: ils combinent un magnifique professionnalisme et la chaleur humaine que permet une entreprise familiale. C'est aussi la manière dont nous essayons de travailler au bureau.

#### De quelle manière la pensée environnementale est-elle intégrée dans votre travail?

Tous nos projets sont pensés de manière durable. Nous avons gagné le premier prix Platinum (*la plus haute distinction en écoconstruction, nldr*) décerné au Brésil pour la maison Catuçaba. Cette maison-ferme est un projet radical, complètement déconnecté du réseau énergétique et de l'alimentation d'eau. Les briques ont été faites sur place, les isolations sont en PET recyclé, le toit est végétalisé... D'ailleurs, au bureau, nous avons un spécialiste dans le domaine, qui propose toujours au client de construire dans l'optique de ce certificat. Et la démarche va très loin: on parle là même des produits utilisés pour nettoyer les camions de transport.

#### Et vous, dans quel type de maison habitez-vous?

Dans un appartement de la première maison au centre-ville que j'ai construite dans les années 1980. C'est très simple, pas une maison de démonstration en tout cas. J'y vis seul avec mon épouse depuis que mon fils est parti.

#### Votre fils suit-il vos traces?

Plus ou moins. Gabriel a 33 ans, il écrit sur l'architecture, enseigne, tourne des films... Mais il n'a pas fait long, au studio. Il appartient à une génération qui veut avoir du plaisir à chaque instant, ça se prête peu à la relation aux clients. Mais il a un excellent œil! Meilleur que moi, je dirais...

#### Vous aussi êtes passionné de cinéma!

Oui, nous avons fait plusieurs petits films ensemble, dans le domaine architectural. Et d'ailleurs, quand j'étais jeune, j'hésitais vraiment entre l'architecture et le cinéma. Après quelques courts-métrages, je me suis essayé à une comédie, *Fire and Passion*, en 1987. J'avais alors un tout petit bureau, avec cinq architectes. Et devinez ce qui s'est passé: Le film a été un désastre économique. J'ai tout perdu: l'argent investi, mon bureau, qui a fait faillite en raison de mon absence. C'est alors que j'ai décidé de foncer dans l'architecture et me voilà heureux, avec aussi des projets artistiques, comme l'installation qui représentait le Brésil à la Biennale de Venise, en 2012.

#### Vous êtes amené à beaucoup voyager, aimez-vous cela?

Pas trop, non... Je déteste m'éloigner de ma table à dessin. Mais une fois que je suis loin, j'apprécie. Et ce soir, je me réjouis de manger ma *cotoletta alla milanese*. ☺

## LIEUX D'INTER-ACTIONS

(Ci-dessus à gauche)

Le projet Somo-saguas, à Madrid, est une sorte de village alimenté par un système énergétique autonome. Les ruelles y sont traitées avec le même soin que les intérieurs.

(Ci-dessus)

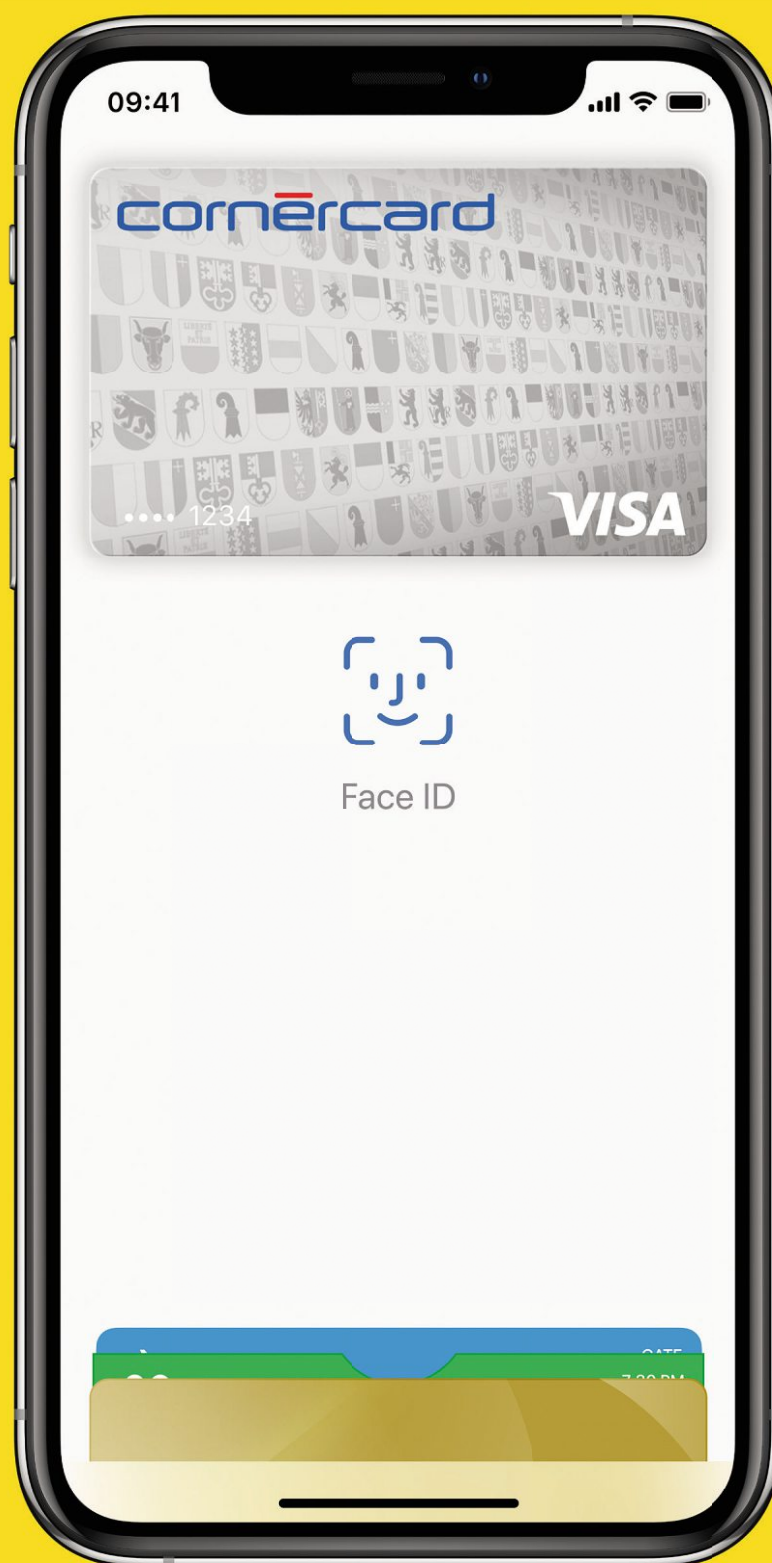
La maison-ferme Catuçaba, au Brésil: un projet radical en matière d'écoconstruction qui a valu à Marcio Kogan une distinction prestigieuse.

(A gauche)

La librairie Cultura à São Paulo, pensée comme un lieu de vie.

Il est vain de faire du neuf pour du neuf, il y a une beauté dans la continuité

Demandez une carte de crédit  
Cornèrcard et recevez CHF 100  
si vous payez avec Apple Pay.



Informations sur [cornercard.ch/applepay100](https://cornercard.ch/applepay100)

cornèrcard

Apple Pay

cornèrcard

PORTE-BONHEURS  
PRÉCIEUX OU FANTAISIE

De haut en bas

**Balle bleu roi:** Bracelet Toi et moi, en laiton plaqué or; bracelet grigi Ginkgo en fil de coton, perle de verre et charm recouvert d'or jaune, **Aurélie Bidermann.**

**Balle bleu clair:** Bracelet en argent à maillons avec pendentifs palmier, avion et shopping bag, **Tiffany & Co.**  
**Balle bleu roi:** Bracelet avec pendentif trèfle à quatre, en or rose et tsavorite; bracelet avec pendentif feuille, en or rose et émail vert, **Dodo.**

**Balle bleu clair:** Bracelet avec pendentif coquillage et corail rouge, en argent et émail, **Thomas Sabo.**

**Balle verte:** Bracelets Washington's Carriage, Miami rose, Miami mint et multicolore, en émail imprimé et finition plaqué or rose, **Hermès.**

**Balle bleu clair:** Bracelet Happy Hearts, en or rose 18 carats et diamants, **Chopard.**

**Balle verte:** Bracelet Mulberry Tree, en laiton et cristaux Swarovski, **Mulberry.** Bracelet Ocean multicolore en métal doré, **Swarovski.**

Balles de tennis, **Flying Tiger.**

CAPELINES POUR  
UN PEU D'OMBRE

Page ci-contre de haut en bas  
Capeline Sisal, **Whiteley.**

Capeline Toscane en cannage toquilla avec twillon amovible, **Hermès.** Capeline Florentine en paille ancienne, **Vintimilla**  
Capeline, **Gi'n'ci.** Capeline, **Grevi.** Ballons, **Decathlon.**

# L'ÉTÉ EN JEU

LA SAISON COMMANDE  
LÉGÈRETÉ ET FRAÎCHEUR.  
QUATRE PETITS RIENS  
POUR SE SENTIR EN VACANCES.  
AVANT L'HEURE.

PHOTOGRAPHE PHILIPPE BIANCOTTO  
STYLISME LÉONORE NOZ





# ACCESSOIRES





**MULES À PETITS TALONS**

Page ci-contre, de haut en bas  
Mules en PVC transparent et agneau noir, **Chanel**.  
Mules avec ruban élastique et cuir verni, **Bally**.  
Mules en cuir noir, **Navyboot**.  
Mules en cuir rouge, **Globus**.  
Boules de pétanque, **Berluti** et **Decathlon**.

**NOBLE PAILLE**

Sur cette page de haut en bas  
Sac Le petit Baci en raphia et cuir, **Jacquemus**.  
Sac demi-lune en cuir et osier tissé, **Rodo**. Pochette crochétée à rayures, **Ralph Lauren**.  
Sac Juno en raphia et cuir, **Jimmy Choo**.  
Tote Bag V-Ring en raphia, **Valentino**.  
Ballons bleus, **Decathlon**.

**Assistante photographe**

Diane Deschenaux

**Production** Lucie Voisard

**Direction artistique**

Géraldine Dura

MERCI À DECATHLON POUR LE PRÊT DES BALLONS.



# Miracle d'altitude

L'EDELWEISS, FLEUR DES CIMES, PROMET DES EFFETS PUISSANTS SUR LA PEAU. LA DOUCEUR EN PLUS.

TEXTE ISABEL HEMMEL

**P**OUR EN RAMENER UNE à sa dulcinée, il fallait avoir le cœur bien accroché. De mémoire de montagnard, les jeunes grimpeurs bravaient les falaises escarpées pour aller cueillir l'edelweiss là où elle se perchait, fièrement inaccessible. Aujourd'hui, l'industrie cosmétique adorerait sans doute embaucher ces intrépides si la fleur n'était pas protégée sur nos cimes – même si elle n'y est plus en voie de disparition. C'est que l'étoile duvetée n'est pas seulement un joli symbole du tourisme suisse (bien qu'elle soit initialement originaire de l'Himalaya), elle est aussi un ingrédient convoité pour ses vertus antioxydantes, dans l'industrie agroalimentaire comme dans la cosmétique et la médecine chinoise. D'ailleurs le druide

Panoramix n'en chantait-il pas la puissance curative? Depuis lors, les recherches scientifiques ont confirmé le pouvoir régénérant de cette fleur habituée à lutter contre les éléments, résistante aux conditions extrêmes. De nouvelles générations de produits cosmétiques l'intègrent à leurs formules.

### En culture précieuse

Sur les hauteurs qui surplombent le village de Rossinière, dans le Pays-d'Enhaut, un jardin merveilleux, construit en terrasses, voit fleurir ce nouvel or blanc. Depuis l'été dernier, l'edelweiss entre dans la composition d'une ligne de soins anti-âge sous l'égide de la marque de beauté douce Jardin des Monts. Le visiteur n'accède qu'à pied à ce petit paradis d'herbes et de fleurs de 40 hectares, où Charlotte Landolt-Nardin et Laetitia Jacot réveillent, depuis 2006, des saveurs

et des senteurs oubliées par le quotidien trépidant, qu'elles transforment – sur place pour la plupart – en thés, sirops et produits cosmétiques. Les trente pieds d'edelweiss qui poussent là (c'est un marché de niche!) sont d'une espèce sauvage, qui est parvenue à s'acclimater. La variante ornementale, que l'on trouve depuis quelques saisons en jardinerie, ne possède pas les mêmes propriétés. La cueillette se déroule juste maintenant, en juin, à la main, une corolle après l'autre, en guettant le moment de parfaite floraison, quand les minuscules inflorescences jaunes sont ouvertes et que les principes actifs sont montés. «Nous n'arrosions pas nos plantes, explique Laetitia Jacod, technicienne en horticulture. Elles sont ainsi incitées à aller chercher dans le sol ce dont elles ont besoin. Elles s'intègrent au lieu, prennent possession du sol. Nous ne cultivons pas: nous sommes les bergers de nos plantes.» Cette philosophie respectueuse assure une totale traçabilité et vaut plusieurs labels bios à la marque, si fermement enracinée en terre gruérienne. La ligne liée à l'edelweiss (quatre produits, dont un merveilleux Elixir Précieux) a nécessité deux ans de développement. «Nous avons cherché les textures à la fois 100% naturelles et qui donnent un vrai plaisir au toucher, explique Charlotte Landolt-Nardin. Le macérat d'edelweiss est fabriqué ici et j'adore cet instant magique où la solution vire soudain au vert bleuté. C'est le moment alchimiste!»

Il va sans dire que l'usage de l'edelweiss ne relève pas du seul apanage de petites marques artisanales. Les grands noms de la cosmétique s'y intéressent aussi, même si leur siège ne s'est pas forcément planté à 1350 mètres d'altitude. Citons par exemple Sisley (aussi très versée dans les ingrédients à base de plantes), Kiehl's, Bellefontaine ou Natura Bissé. Les vertus protectrices de l'edelweiss sont une composante précieuse pour les produits solaires, mais aussi pour les crèmes hydratantes et les soins pour peaux matures. C'est ainsi aussi qu'une toute nouvelle ligne est sortie ce printemps, signée Helena Rubinstein. Les produits très haut de gamme Prodigy Cellglow se concentrent aussi sur la puissance de l'edelweiss, mais version laboratoire plutôt que champ ensoleillé. Il a fallu sept ans de recherches en partenariat avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), en France, pour développer les extractions d'actifs, à partir de cellules-souches. Cinq brevets ont été déposés et la ligne se pose en pionnière d'une nouvelle approche du vieillissement de la peau, grâce à sa formule composée de 95% d'ingrédients naturels. Le processus d'écoextraction, lui aussi, se veut respectueux et hautement efficace. Les cellules-souches sont associées à deux extractions complémentaires: l'acide leontopodique à l'action antioxydante et un fluide lipidique qui assure la nutrition de la peau. Fermeté, éclat, hydratation: le groupe L'Oréal se félicite du succès de cette ligne – dont la star est le Deep Renewing Concentrate – qui contribue à une croissance commerciale à deux chiffres au premier semestre 2019.

La bande dessinée ne dit pas si les Romains, soignés par Panoramix avec une potion magique à l'edelweiss, bénéficient, à la fin de l'aventure, d'une peau plus douce qu'au début. On est en droit de l'imaginer. Toujours est-il que la fleur mythique gagne encore en aura avec ces biologistes, scientifiques et horticulteurs qui l'osculent avec admiration. Et avec amour... ☺



### DE LA FLEUR AU POT

Sérum Hydra-Global Activateur d'hydratation anti-âge, 260 fr. les 30 ml, **Sisley**. Crème peau sèche Ultra Facial Deep Moisture Balm, 38 fr. les 50 ml, **Kiehl's**. Edelweiss, l'Eau de fleurs précieuse, 38 fr. les 150 ml, **Jardin des Monts**. Contour des yeux sculptant Diamond Extrême Eye, 239 fr. les 25 ml, **Natura Bissé**. Deep Renewing Concentrate Prodigy Cellglow, env. 320 fr. les 100 ml, **HR**. Masque Précieux, 178 fr. les 125 ml, **Cellcosmet**. Sérum régénérant Intense Renewal Serum, Cellstemine treatments, 490 fr. les 30 ml, **Bellefontaine**.

# Hippie pas baba

VIVE L'ESPRIT ANNÉES 1960. CAR SI SI LE TIE & DYE TORD LE DENIM, C'EST POUR MIEUX ILLUMINER LA SILHOUETTE.

SÉLECTION LÉONORE NOZ



- 1. Combinaison à ourlet évasé, **Galvan**, 1406 fr.
- 2. Choker Allegra en plaqué or, **Gas Bijoux**, 189 fr.
- 3. Jacket en denim tie & dye, **Levi's**, 488 fr.
- 4. Ceinture à boucle, **Prada**, 348 fr.
- 5. Sac à bandoulière Double T, **Tod's**, 1574 fr.
- 6. Life Plankton Essence Serum, **Biotherm**, env. 80 fr. les 125 ml.
- 7. Bonnet en cachemire, **Joseph**, 118 fr.
- 8. Sandales Phoebe, **Ancient Greek Sandals**, 170 fr.

- 1. Casquette à imprimé tie & dye, **424**, 117 fr.
- 2. T-Shirt à imprimé tie & dye, **The Elder Statesman**, 958 fr.
- 3. Montre Clifton Baumatic Cadran Bleu, cadran dégradé du bleu vers le noir, automatique, 40 mm, boîtier acier, bracelet alligator, **Baume & Mercier**, 2600 fr.
- 4. Jean slim à effet tie & dye, **Dsquared**, 556 fr.
- 5. Lunettes de soleil monture rectangle, **Matsuda**, 804 fr.
- 6. Sac à dos Reed, **Jimmy Choo**, 118 fr.
- 7. Sneakers, **Philippe Model**, 374 fr.

PHOTOS: IMAXTREE, FARFETCH

ENCORE! | SOLEIL 2019



Oris affiche son souci de l'avenir de la planète en s'engageant pour la préservation des fonds marins.

# Du fond des océans

DES BRACELETS EN PLASTIQUE RECYCLÉS? CERTAINS HORLOGERS OSENT CETTE ASSOCIATION ENTRE LUXE ET NETTOYAGE DES MERS. PARCE QU'EN PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PERDRE.

TEXTE MATHILDE BINETRUÏ

**S**UR LES RÉSEAUX SOCIAUX circule actuellement une petite vidéo: un client achète un poisson et réclame un sac en plastique pour l'emballer. Ce à quoi le vendeur répond: «Il est à l'intérieur.» Sous-entendu: du poisson.

Entre les emballages, les bouteilles et les diverses sortes d'objets domestiques, dix tonnes de plastique sont produites dans le monde à chaque seconde. Une fois hors d'usage, les masses de déchets finissent pour la plupart dans les océans. Si l'on continue à ce rythme, en 2050, les océans pourraient contenir plus de plastique que de poissons. Imaginez les baleines, tortues, dauphins surfant sur des vagues de vinyle, polyéthylène, ou encore nylon...

Les grands noms du luxe ne sont d'ordinaire pas particulièrement réputés pour leur soutien aux organisations environnementales. Or l'industrie horlogère commence à se mobiliser sérieusement sur les initiatives relatives au nettoyage des mers. Sans doute faut-il voir là un sentiment de responsabilité face à un milieu aquatique qui a permis bien des prouesses technologiques et esthétiques dans les profondeurs avec les montres de plongée, ou sur les vagues avec les modèles de voile ou de marine. A chaque marque, son projet. Oris s'applique à améliorer la collecte des déchets en association avec Pacific Garbage Screening. Blancpain, avec son projet de longue date Ocean Commitment, a financé 18 expéditions scientifiques et contribué à faire protéger maintes zones marines. Breguet œuvre aux côtés des scientifiques de Race for Water, ce projet rendu célèbre par son bateau spectaculaire, laboratoire des nouvelles énergies, qui a d'abord recensé les lieux de déchets plastique avant de tester, actuellement, une machine qui les transforme en électricité. Carl F. Bucherer, lui, travaille avec l'organisation caritative britannique Manta Trust pour sauver les

raies de l'extinction. Et Breitling soutient l'ONG Ocean Conservancy et met en avant son ambassadeur Kelly Slater, l'un des plus grands surfeurs du globe. Avec son sourire ultra-bright et son physique de calendrier, Kelly Slater n'a pas vraiment le profil de l'écologiste engagé. Il a pourtant d'autres sujets d'inquiétudes que ses abdos musclés: «Les plages, dit-il, sont notre bureau. Ce que nous y voyons aujourd'hui ainsi que dans les océans nous choque. Tout le monde peut contribuer à nettoyer l'environnement, pour nous et pour les générations qui suivent.»

### Le message du recyclage

Mais outre leur soutien à des projets visant à assainir les mers, les marques horlogères s'essaient depuis peu à symboliser cet engagement par des gestes exemplaires, à fixer à son poignet. Le recyclage est rarement une philosophie compatible avec l'univers du luxe, pourtant maints modèles proposent aujourd'hui d'associer un mécanisme horlogers d'exception avec un bracelet issu de matériaux revalorisés. Voilà qui relève de la profession de foi: le plastique jeté à la mer en ressort pour être travaillé de manière noble. Carl F. Bucherer a ainsi réalisé un bracelet à partir, pour l'essentiel, de bouteilles en PET. Quel que soit l'angle sous lequel on l'examine, sa Patravi ScubaTec Black Manta affiche clairement une intention de durabilité. Le chrono de Breitling (Superocean Héritage Ocean Conservancy Limited Edition) se présente sur un bracelet NATO confectionné en fil ECONYL®, une matière innovante obtenue à partir de résidus de nylon, dont l'une des sources se trouve être les filets de pêche flottant dans les océans. Panerai a, elle, conçu le boîtier de sa Submersible en Eco-Titanium™, matériau issu de titane recyclé, tandis que son bracelet est fait en PET recyclé. Chez Oris, la montre Clean Ocean Limited Edition porte sur son fonds de boîtier en acier un médaillon en plastique PET recyclé et livre la pièce dans un écrin en algues.

L'arrivée de l'upcycling dans l'univers horloger est certainement une tendance appelée à durer. L'enjeu est de répondre aux exigences de consommateurs sensibles au défi environnemental tout en soignant une image de luxe. Comment ce changement de paradigme va-t-il évoluer? L'écoconception va-t-elle infléchir l'économie de marché? Il le faudra bien. Entre Hawaï et la Californie, un gigantesque tourbillon de 1,6 million de km<sup>2</sup> de plastique vogue à la dérive, le fameux septième continent. Il finit sa course dans l'estomac des poissons. Et dans le nôtre. ☉



**DE HAUT EN BAS**  
**Oris**  
Clean Ocean Limited Edition, automatique, boîtier en acier, 39,5 mm, médaillon en plastique PET recyclé au dos, coffret de présentation à base d'algues, 2200 fr.

**Panerai**  
Submersible Mike Horn Edition, automatique, boîtier en Eco-Titanium™, 47 mm, bracelet en PET recyclé, 20 200 fr.

**Breitling**  
Chronographe Superocean Héritage II 44 Ocean Conservancy Limited Edition, automatique, boîtier en acier, 44 mm, bracelet en satin NATO ECONYL®, 5950 fr.

**Carl F. Bucherer**  
Patravi ScubaTec Black Manta, automatique, boîtier en titane, 44,6 mm, bracelet en caoutchouc avec empiècement textile en plastique recyclé, 6900 fr.



# Tarja Visan

COFONDATRICE DES MYTHIQUES BUDDHA-BARS, LA GRANDE DAME D'ORIGINE FINLANDAISE PARCOURT LA PLANÈTE EN QUÊTE DE SPOTS EXCEPTIONNELS POUR ABRITER SES ÉCRINS FESTIFS.

TEXTE LAURENCE DESBORDES

**D**ANS LE TRÈS CHIC quartier du Faubourg-Saint-Honoré, naît, en 1996, le premier Buddha-Bar. Il est le fruit festif de Tarja et Raymond Visan, grands amateurs des lounges californiens qui allient fusion food et musique chill. Précurseur en Europe, le couple décline aujourd'hui la marque dans le monde entier: Dubaï, Londres, Lyon, Budapest, Manille, Saint-Petersbourg, Marrakech, Bakou, etc. Et bientôt Vevey où un Buddha-Bar Beach pop-up verra le jour au bord de la piscine du Grand Hôtel du Lac, dès le 1<sup>er</sup> juillet et ce jusqu'à la fin de la Fête des Vignerons.

**Quels sont éléments phares que l'on retrouve dans tous les Buddha-Bars?**  
Nous essayons d'abord de coller à l'architecture locale. Le Buddha-Bar de Santorin a comme tonalité dominante le bleu grec, et celui de Marrakech est dans les ocres. Pour le **pop-up beach de Vevey (3)**, nous cherchons un lien avec la couleur changeante du lac. Le même principe vaut pour la restauration. Il

y a toujours des vins et des plats locaux en plus des basiques du Buddha-Bar. Même chose avec la musique, la compilation d'Ibiza ne sera pas la même que celle de Dubaï, mais il y aura des points communs.

**En parlant de musique, qu'est-ce que vous écoutez volontiers?**  
A part nos compilations (*elle rit*), j'adore le travail de **Bruno Mars (5)**. Il est fantastique.

**Et votre plat préféré?**  
Le poisson frais de mes parents Finlandais, à Parikkala, et les **sashimis avocats (6)** du Buddha-Bar.

**Vous êtes née en Finlande, résidez à Paris, voyagez entre vos Buddha-Bars. Où allez-vous pour vous reposer?**  
L'année dernière, j'ai passé trois jours de vacances à **l'île de Ré (7)** et franchement ce fut une très belle découverte. La lumière est magnifique, on circule à vélo, on mange bien et surtout, on se sent déconnecté. Je rêve d'y retourner au plus vite.

**Quels sont les basiques vestimentaires de la globe-trotteuse que vous êtes?**  
Je porte souvent des pantalons, plutôt taille haute et larges en bas. Même sur un chantier, j'aime être chic. En revanche, j'ai adopté les baskets, Burberry ou **Alaïa (2)**. Je peux ainsi faire mes 10 000 pas par jour sans problème!

**D'autres accessoires indispensables?**  
Deux choses: des lunettes et un rouge à lèvres. Pour les lunettes, je n'achète que des jetables et j'aime beaucoup les See avec la forme Wayfarer par exemple. Quant au rouge à lèvres, c'est toujours un **Chanel (8)**. Avec une dominante bordeaux pour l'hiver et vieux rose pour l'été...

**Vous appréciez l'art contemporain. Votre dernier coup de cœur?**  
Les chats samourais en plexy de toutes les couleurs de l'artiste japonais **Hiro Ando (5)**.

**La fleur qui trouve grâce à vos yeux?**  
**L'orchidée (1)** blanche ou ivoire. Celles un peu rose ou violette, je ne les aime pas. ☹





Collection Perlée  
Bague or jaune, bracelets  
or rose, or jaune et diamants.



# Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

